



**HAL**  
open science

# L'amalgame el substitut de al (< prép. a + dét. lo) au prisme des textes occitans de l'ancien Velay : un diatopisme à l'interface morphologie-syntaxe

Vincent Surrel

► **To cite this version:**

Vincent Surrel. L'amalgame el substitut de al (< prép. a + dét. lo) au prisme des textes occitans de l'ancien Velay : un diatopisme à l'interface morphologie-syntaxe. *Linx*, 2022, 84, 10.4000/linx.8878 . hal-03930392

**HAL Id: hal-03930392**

**<https://hal.science/hal-03930392>**

Submitted on 9 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**Linx**

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

84 | 2022

**Nouvelles perspectives sur les langues romanes à  
l'interface de la grammaire**

---

## L'amalgame *el* substitut de *al* (< prép. *a* + dét. *lo*) au prisme des textes occitans de l'ancien Velay : un diatopisme à l'interface morphologie-syntaxe

*The amalgam el substitute of al (< prep. a + det. lo) through the lens of Old Velay Occitan texts: a diatopism at the morphology-syntax interface*

Vincent Surrel

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/linx/8878>

DOI : [10.4000/linx.8878](https://doi.org/10.4000/linx.8878)

ISSN : 2118-9692

### Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

### Référence électronique

Vincent Surrel, « L'amalgame *el* substitut de *al* (< prép. *a* + dét. *lo*) au prisme des textes occitans de l'ancien Velay : un diatopisme à l'interface morphologie-syntaxe », *Linx* [En ligne], 84 | 2022, mis en ligne le 31 août 2022, consulté le 22 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/linx/8878> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.8878>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 novembre 2022.

Tous droits réservés

---

# L'amalgame *el* substitut de *al* (< prép. *a* + dét. *lo*) au prisme des textes occitans de l'ancien Velay : un diatopisme à l'interface morphologie-syntaxe

*The amalgam el substitute of al (< prep. a + det. lo) through the lens of Old Velay Occitan texts: a diatopism at the morphology-syntax interface*

Vincent Surrel

---

## Introduction

- 1 On peut considérer que la substitution de l'amalgame *al*, issu de la préposition *a* + déterminant *lo*, par le morphème *el* est un des traits distinctifs des *scriptae* et des dialectes vellaves, mais le phénomène est peu étudié. Il est relevé par Ronjat (1930-1941, § 533, 534γ), qui considère qu'il s'agit d'une réfection analogique d'après le pronom *elh* (< *ILLĪ*) et, pour les parlers nord-occitans qui nous intéressent, on ne trouve guère que les études de Roux (2018 et 2020), qui présentent l'intérêt de considérer la forme contractée comme un morphème spécifique et non comme une variante phonétique. Il n'existe cependant aucune étude d'ensemble du phénomène, qui est également considéré comme un trait francoprovençal par ex. par Gardette (1983, 126). Le corpus des textes occitans de l'ancien Velay, région historique correspondant *grosso modo* aux deux-tiers du département de la Haute-Loire (région Auvergne-Rhône-Alpes, France) présente l'intérêt de pouvoir documenter l'émergence du morphème substitut.
- 2 Avant de présenter les éléments du corpus, puis de proposer une interprétation du phénomène en question, nous verrons que, d'après les données dialectologiques disponibles, le Velay constitue non pas le centre directeur de la diffusion de l'amalgame

substitut, mais le point central d'une aire plus conservatrice, jouant le rôle de butte-témoin d'une aire originellement plus vaste, à cheval sur les domaines nord-occitan et francoprovençal. Le déficit d'études morphologiques et syntaxiques pour ces deux domaines explique en grande partie le peu d'attention porté à ce morphème atypique.

- 3 Il est en effet remarquable que cette substitution accroisse l'asymétrie fondamentale engendrée par la grammaticalisation des amalgames, qu'on peut représenter d'abord schématiquement de la façon suivante :
- 4 paradigme classique :
  - P+D masc. sing. *al* P+D fém. sing. *a la*
  - P+D masc. pl. *als* P+D fém. pl. *a las*
- 5 paradigme avec substitut :
  - P+D masc. sing. *el* P+D fém. sing. *a la*
  - P+D masc. pl. *als* P+D fém. pl. *a las*
- 6 On voit en premier lieu que l'amalgamation se produit seulement pour les formes masculines, tandis que les formes féminines ne l'acceptent pas. Mais la substitution, qui est grammaticalisée uniquement au masculin singulier, introduit une seconde asymétrie, allant dans le sens inverse d'une régularisation analogique du paradigme, en introduisant un phonème palatal au sein du système.
- 7 Les causes de cette substitution, ainsi que, plus généralement, l'étude des amalgames P+D<sup>1</sup>, s'inscrivent dans la réflexion sur l'interface morphologie-syntaxe (voir notamment Abeillé *et alii* (2006) pour le français, ainsi que Cabredo Hofherr (2012) pour une perspective contrastive français-allemand). En effet, aucun indice ne permet de penser que le passage *al* → *el* appartient aux niveaux phonétique/phonologique ; au contraire, les éléments fournis par le corpus vellave permettent de penser qu'il est pleinement intégré aux composantes morphologique et syntaxique de la grammaire occitane, puisque la substitution s'est opérée à partir d'identités structurelles situées au niveau de l'expression de la localité. Nous soutiendrons l'hypothèse, déjà émise par Devaux (1892, 350), que le substitut *el* est un transfuge de l'amalgamation de la préposition *en* + déterminant *lo*, spécialisée comme tête de PrépP locatives.

## 1. Descriptions classiques des amalgames occitans P+D, perspective romane et modélisation

- 8 L'enclise de l'article défini masculin avec une préposition est un phénomène systématiquement évoqué par les grammaires et descriptions de l'occitan médiéval et moderne<sup>2</sup>. L'enclise est décrite comme possible pour une série limitée de prépositions (notamment *con*, *en*, *entre*, *josta*, *per*, *sus*, *ves*), mais obligatoire pour les prépositions *a* et *de*, soit des formes du type :
  - a lo* → *al* (*au*) *a los* → *als* (*aus*, *as*)
  - de lo* → *del* *de los* → *dels* (*deus*, *des*)
  - en lo* → *el* (*enl*) *en los* → *els* (*euz*)
  - per lo* → *pel* *per los* → *pels* (*peus*)
  - sus lo* → *sul* *sus los* → *suls*
  - etc.

- 9 Vernet (2020, 141) fait remarquer que l'amalgamation peut être bloquée dans les séquences P+PRON homophones de séquences P+D, notamment lorsque le pronom est tonique :

Pensavi a lo {al} que coneissiái  
 penser.IMPF.1SG à lui {à=lui} PRON connaître.IMPF.1SG  
 'je pensais à celui que je connaissais'

- 10 Pour les articles féminins, l'enclise est rare au singulier et *a priori* inexistante au pluriel.  
 11 Skårup (1997, 39-40) formalise l'enclise de l'article avec une préposition par la règle suivante :

VA- = abréviation de l'article (A) précédé par une voyelle (V)

- 12 Il ajoute que la règle s'applique aux prépositions *en* et *per* dont la finale consonantique s'efface.

- 13 Pour l'occitan languedocien moderne, Alibert (1976<sup>2</sup>, 72) précise que la contraction de l'article masculin singulier se produit seulement devant un mot commençant par une consonne, tandis que la contraction de l'article masculin pluriel est systématique :

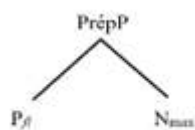
masc. sing. pel camp per l'òrt  
 masc. plur. pels camps pels òrts

- 14 En outre, il indique (1976<sup>2</sup>, 73) que le segment latéral suivi de la flexion plurielle /-s/ est amuï dans le débit de la langue parlée :

*als* → [as], *dels* → [des], *pels* → [pes], etc.

- 15 Enfin, il est noté que le segment vocalique de l'amalgame *del(s)* s'ouvre dialectalement en *dal(s)*.

- 16 La formalisation des formes contractées se heurte à l'asymétrie fondamentale qui réside dans l'absence d'amalgamation de la séquence P+D fém. En suivant Cabredo Hofherr (2012), qui analyse les amalgames du français, on peut considérer que l'amalgamation est un processus qui intègre le niveau morphologique, soit une opération pré-syntaxique se traduisant par le fait qu'un amalgame occupe une seule position P dans la structure syntaxique. Ainsi, pour ce qui concerne l'occitan, tandis le marquage morphologique du féminin bloque l'amalgamation, l'article masculin contracté avec la préposition précédente peut être analysé comme une préposition fléchie marquée en genre, nombre et cas, complétée directement par un nom et ne nécessitant pas la réalisation d'une couche D. Soit la projection :



- 17 où  $N_{\max}$  est une phrase nominale sans déterminant et  $P_f$  la prép. fléchie occupant un seul terminal syntaxique.

- 18 L'amalgamation P+D existe dans l'ensemble des langues romanes, à l'exception du roumain, en raison de la postposition de l'article au nom. Nous proposons le tableau suivant, établi à partir des données fournies par Meyer-Lübke (1890-1906, t. 2, 135-143), Lausberg (1965-1966, § 743-745) et Allières (2001, 37-50), qui s'appuient principalement sur les variétés standard contemporaines :

- L'espagnol est la langue la plus restrictive car elle autorise seulement *a + el > al* et *de + el > del* ; l'amalgamation n'existe pas au pluriel.

- Le catalan présente des combinaisons également limitées : masc. sing. et plur. *al(s)*, *del(s)*, *pel(s)*.
- En romanche, l'amalgamation existe seulement avec le masc. sing. et plur. *il(s)*, mais concerne, outre *a* et *da*, les prépositions *cun* → *cul(s)*, *sin* → *sil(s)*, *en* → *el(s)*, *per* → *pel(s)*.
- Le français autorise la contraction des articles définis masc. et plur. seulement avec les prép. *à* et *de* ; l'amalgame *en + les* > *ès* est figé. Il est intéressant de remarquer que, par rapport au phénomène qui nous intéresse, la forme médiévale ou issue de *en + le* a été absorbée par *au* (< *à + le*). Lausberg (1965-1966, 291) note que la forme contractée dans *au temps* remonte à *IN ILLU TEMPUS*, où la voyelle moyenne antérieure de la préposition est vélarisée au contact de [L]. De son côté, Meyer-Lübke (1890-1906, t. 2, 138) pense que l'absorption de l'amalgame ou < *en + le* par *au* a également des causes de nature syntaxique et sémantique, liées à l'expression de la localité (1890-1906, t. 3, 493-498), sur lesquelles nous reviendrons en 4. ; sur la concurrence entre *a le/en le* en français, voir aussi les remarques de Brunot (1966, 445-446).
- L'italien montre des possibilités d'amalgamation étendues à une plus grand nombre de prépositions (*a, da, di, in, con, per, su*) et autorise l'article féminin, par ex. *in + la* > *nella*, avec redoublement syntaxique.
- Le portugais offre la possibilité d'amalgamation au masc. (*ao/aos, do/dos, no/nos*) et au fém. (*à/às, da/das, na/nas*).
- Enfin, en sarde, où l'art. déf. est issu du type IPSU, l'amalgamation existe également : *a + su* > *assu*, *kin + su* > *kissu*, *de + su* > *dessu*, *in + su* > *issu* ; fém. *in + sa* > *issa*

- 19 En nous limitant aux prépositions occitanes *a* et *en*, qui feront l'objet de notre attention dans les sections qui suivent, nous proposons la formalisation morphosyntaxique suivante des amalgamations :

$$\begin{aligned} &[_{\text{PrépP}} [_{\text{P}} \text{ a } [_{\text{DP}} \text{ lo}]]] \rightarrow \text{al } [_{\text{PrépP}} [_{\text{P}} \text{ en } [_{\text{DP}} \text{ lo}]]] \rightarrow \text{el} \\ &[_{\text{PrépP}} [_{\text{P}} \text{ a } [_{\text{DP}} \text{ los}]]] \rightarrow \text{als } [_{\text{PrépP}} [_{\text{P}} \text{ en } [_{\text{DP}} \text{ los}]]] \rightarrow \text{els} \\ &[_{\text{PrépP}} [_{\text{P}} \text{ a } [_{\text{DP}} \text{ la}]]] \rightarrow \text{a la } [_{\text{PrépP}} [_{\text{P}} \text{ en } [_{\text{DP}} \text{ la}]]] \rightarrow \text{en la} \\ &[_{\text{PrépP}} [_{\text{P}} \text{ a } [_{\text{DP}} \text{ las}]]] \rightarrow \text{a las } [_{\text{PrépP}} [_{\text{P}} \text{ en } [_{\text{DP}} \text{ las}]]] \rightarrow \text{en las} \end{aligned}$$

- 20 Si l'amalgamation peut être définie comme un processus morphologique, la substitution *al* → *el* observable dans les textes de l'ancien Velay ne relève pas de la composante pré-syntaxique, mais intègre pleinement la composante post-syntaxique, comme nous aurons l'occasion de le montrer dans la section 4, d'où la représentation complémentaire :

$$\begin{array}{ccc} [_{\text{PrépP}} [_{\text{P}} \text{ a } [_{\text{DP}} \text{ lo}]]] \rightarrow \text{al} & & [_{\text{PrépP}} [_{\text{P}} \text{ en } [_{\text{DP}} \text{ lo}]]] \rightarrow \text{el} \\ & \searrow & \downarrow \\ & & \text{el} \end{array}$$

## 2. Données dialectales

- 21 Les descriptions classiques de l'occitan, majoritairement fondées sur les textes littéraires médiévaux ou les parlars centraux, ignorent logiquement le phénomène de substitution *al* → *el*. En revanche, il est connu de Ronjat (1930-1941, § 534γ), qui le relève notamment à Brioude et au Puy. La dialectologie moderne nous permet de saisir la distribution spatiale du morphème substitut *el*. S'il est naturel que l'étude de Nauton (1974) ne le mentionne pas, puisqu'elle est dédiée à une description de l'espace dialectal de la Haute-Loire selon des traits phonétiques, l'ALMC nous offre une première vision

cartographique. La carte morphologique ALMC 1795 est spécialement consacrée au relevé de l'article masculin singulier contracté. La carte est constituée de trois entrées (AU (*chat-coq*) – À L'(*oiseau*)), permettant de distinguer les contextes où l'amalgame est suivi d'une consonne et ceux où une voyelle subséquente entraîne l'élision de l'article et bloque l'amalgamation (ainsi que, en outre, la vocalisation de la latérale et la vélarisation du segment vocalique). Soit, par ex. pour le pt 4 (Haute-Loire, Recharange), les données suivantes :

[ɔw] – [ɔw] – [al]

- 22 Il apparaît sur cette carte une série de treize points d'enquête présentant le morphème substitut *el*, réalisé phonétiquement [ij] (mais seulement devant un mot commençant par une consonne, dans le cas contraire l'amalgame est du type *al*). Nous donnons dans la carte ci-dessous [Fig. 1] la représentation cartographique des points ALMC, cumulés avec les points ALF 171 'mal au bras' ; 856 'au milieu' ; 983 'au pays' ; 1245 'tirer au sort', où un segment palatal [e, i] est noté à la place de [a, ɔ, o] :

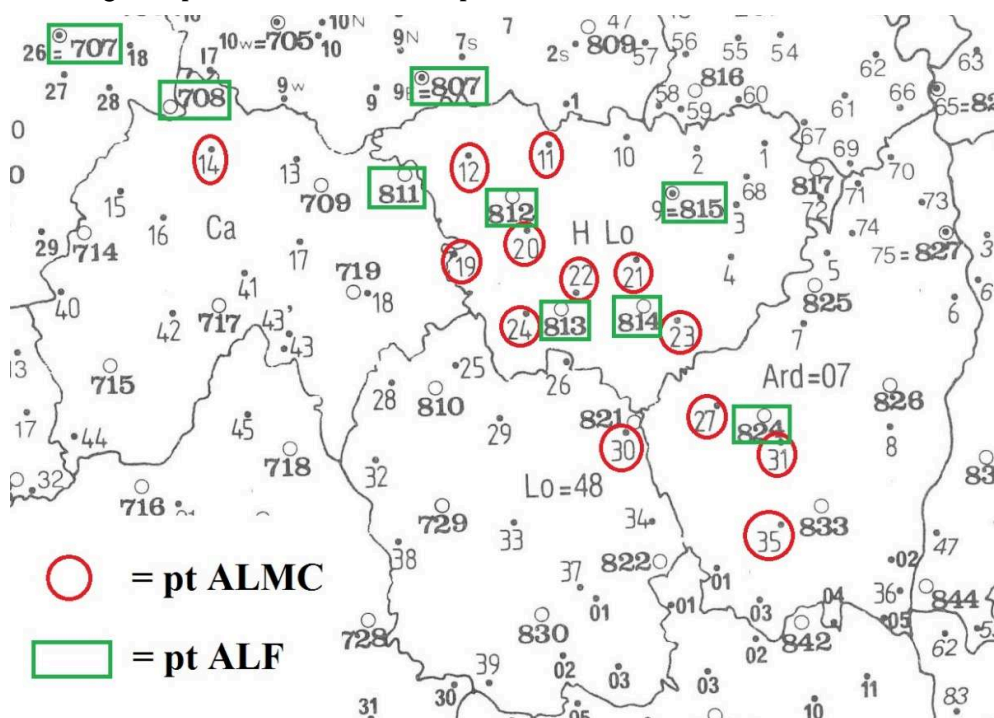


Figure 1. Morphème substitut *el* (ALMC + ALF)

- 23 L'ensemble des points dessine une aire homogène d'orientation nord-ouest-sud-est, dont la zone de densité maximale s'étend du Brivadois aux contreforts des Cévennes à travers la moitié sud du Velay. Toute la région amphizonique ignore le phénomène. La plus forte concentration des points sur la Haute-Loire pourrait faire penser qu'il s'agit de la zone de diffusion, mais la représentation cartographique complète réalisée à partir de l'ALF contredit cette interprétation. En effet, à partir des cartes déjà mentionnées ci-dessus<sup>3</sup>, on obtient la distribution suivante [Fig. 2], qui représente, par le biais du dégradé noir-gris, le score de récurrence :

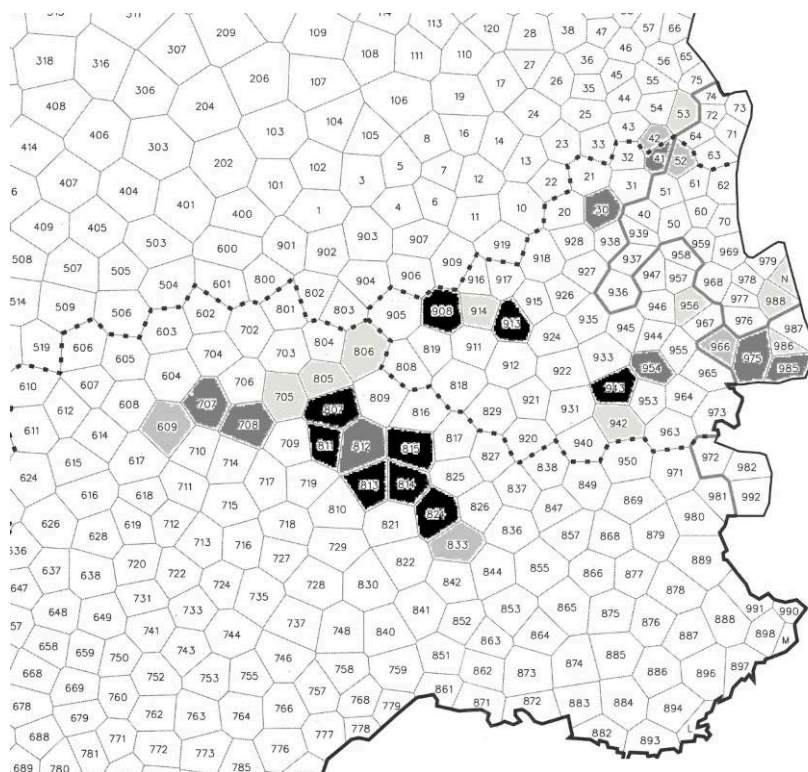


Figure 2. Morphème substitut el (ALF)

- 24 On peut observer en premier lieu que l'aire de densité maximale correspond étroitement à la bande oblique esquissée par la carte précédente, qui s'étend à l'ouest jusqu'à la Corrèze, entre Haute- et Basse-Auvergne. L'ALF permet de plus de situer le phénomène dans le domaine francoprovençal, mais de façon très discontinue, essentiellement dans les marges, avec des zones plus denses au nord de Lyon et dans le secteur Combe de Savoie-Grésivaudan. Deux points sont situés dans la zone oilique, mais en contiguïté avec le francoprovençal. L'enquête d'Escoffier (1958, 190-192) sur la zone d'interférences entre occitan, oil et francoprovençal signale également le morphème substitut. Sans se prononcer sur l'origine du morphème, l'auteur le met en rapport avec les dialectes bourguignons, à la suite des relevés de Görlich (1889, 122).
- 25 Les sources atlantographiques sont ici d'interprétation délicate, puisque la distribution des points est disparate. L'extension du phénomène jusqu'en francoprovençal oriental suggère cependant une aire anciennement plus compacte, marquant l'acceptation du substitut dans deux zones linguistiques en étroite relation (sur cette idée, cf. Gardette 1983, *passim*). Il est probable qu'une réfection analogique du paradigme, visant à réduire l'asymétrie constitutive, a atteint la plus grande partie du francoprovençal et une part importante du domaine occitan, mais s'est heurtée à la zone plus conservatrice du Massif central mise en évidence.
- 26 L'existence d'une aire originellement plus vaste est confirmée par les attestations médiévales. Pour ne prendre que l'exemple du Dauphiné francoprovençal, le substitut *el* est relevé à Grenoble et à Vienne (voir Devaux 1892, 350-354 et Devaux/Ronjat 1912, 324-325), où il n'est plus enregistré par les enquêtes modernes. De même, Ronjat (1930-1941, § 533) mentionne la forme substitut au pluriel dans un emploi équivalent à « aux » dans un texte de 1424 localisé à Digne.



- 27 L'enquête de Marcon (1987, 107) sur le parler de Pradelles, à la marge sud de l'aire vellave, décrit ainsi les amalgames :

L'article masc. s'élide seulement avec les prépositions A, PER, EN.

Avec A : ALH au sing. (gén[éralement] confondu avec ELH) ; ALS au plur. : *anar al café* (aller au café) ; *anar als cafès* (aller aux cafés).

Avec PER : PRELH au sing. ; PRELS au plur. ; les formes non contractes, peu us[itées], existent aussi : PER LO, PER LOS.

Avec EN, END : ELH au singulier (forme avec laquelle se confond gén. ALH ; ELS au plur. (forme gén[éralement] confondue avec ALS).

La confusion de ELH et de ALH, de ELS et de ALS engendre d'autres confusions, telles que : *end aquelh merchant* (à ce marchand) ; *em un rastèlh* (avec un râteau) ; *em un jorn* (en un jour) ; *abe ièu* (à moi).

- 28 L'analyse de l'auteur confirme la présence du phénomène de substitution *al* → *el*, qui était attendu puisque Pradelles se situe juste au nord du point ALMC 30, et qui est conçu ici comme une confusion d'emploi. De plus, l'auteur perçoit des interférences avec la préposition comitative *ab*, dont la voyelle est devenue palatale.
- 29 Il ressort des éléments rassemblés en 1. et 2. plusieurs constats et plusieurs interrogations : i) la représentation cartographique ne donne pas d'élément quant au foyer de diffusion de la substitution, s'il en existe un, et il devra être mis en relation avec la question de la genèse du phénomène. ii) La nature exacte de la substitution n'est pas évidente à déterminer : si l'on ne peut pas parler de supplétion, puisque *al* semble parfaitement fonctionnel, pour quelle raison et dans quelles conditions un amalgame de sémantisme plus large serait-il absorbé par un morphème employé dans des contextes syntaxiques plus réduits ? Les textes vellaves, qui offrent une perspective diachronique large, fournissent quelques indices pour saisir le passage.

### 3. Les données du corpus textuel vellave : morphologie, chronologie, contextes syntaxiques

#### 3.1. Tableaux morphologiques

- 30 Nous donnons ci-dessous la liste des prépositions simples relevées dans le corpus des textes occitans de l'ancien Velay<sup>4</sup>. Comme nous souhaitons repérer les cas d'amalgamation, nous ne nous intéressons pas aux prépositions complexes du type *tro a*, *quant a*, *al cap de*, *a cauza de*, *aprop de*, etc., au demeurant peu nombreuses, dont l'élément en contact avec le déterminant suivant est en général les prépositions *a* ou *de*. Nous donnons ici les prépositions dans leur forme classique, telles qu'elles sont lemmatisées dans le DOM et, enfin, nous considérons les prépositions composées avec *de-* ou *en-* comme des variantes morphologiques :

a	ab	apres	aprop	avan
com	contra	costa	daranda	daval
davan	de	de part	depois	derier
des	(de)dins	en	enfra	entre

(de)fors	(de)josta	latz	oltra	per
pres	reire	(de)sai	(de)sobre	(de)sotz
(de)tras	(de)vas	sal	segon	sens
sinon	sur	sus	(en)torn	

31 On pourrait ajouter à ce relevé les participes présents, comme *nonobstant* et *includent*, qui sont syntaxiquement assimilables à des prépositions, mais qui relèvent de la morphologie verbale. En effet, dans l'exemple (1), le participe peut être interprété comme un élément prédicatif complété par un argument interne, mais qui joue à la fois le rôle de relateur de sens locatif :

32 (1)

los hostalz que sont touchant las murailles (*GardePortesPuy*)  
 les maisons PRON sont touchant les murailles  
 'les maisons qui sont contre les murailles'

33 Dans (2), le participe *commensant* est dans une distribution syntaxique similaire à la préposition *jusques a* :

34 (2)

Tout l'autre cartier de la charreyra de Panessac **commensant a** l-hostal d-Astier pres lo portal de Panessac **jusques a** l-hostal de Vialeta devant Saint Peire (*GardePortesPuy*)  
 'Tout l'autre quartier de la rue Panessac **à partir de** la maison d'Astier près de la porte de Panessac **jusqu'à** la maison de Vialeta devant Saint-Pierre'

35 Parmi les prépositions simples énumérées plus haut, seulement quatre autorisent l'amalgamation : *a*, *de*, *en*, *per*, qui sont parfois désignées comme des prépositions faibles ou atones<sup>5</sup> et qui sont considérées comme des relateurs à sémantisme large<sup>6</sup>. Nous présentons dans les tableaux ci-dessous l'ensemble des morphèmes de notre corpus impliquant une interaction P+D, selon les critères suivants :

- Les morphèmes sont distingués horizontalement par le nombre et le genre ; verticalement, ils sont classés selon les traits [+ amalgamation], [- amalgamation] et [+ élision], si l'article est éliidé en raison de la présence d'une voyelle subséquente ;
- on ne tient pas compte de la variation phonographique de l'article, du type masc. sing. *lo* ~ *lou*, fém. sing. *la* ~ *lo*, qui n'a pas d'incidence sur l'interaction P+D. On ne rend pas compte non plus des variantes avec accent graphique sur le *a* ou le *e*, qui apparaissent après 1600 ;
- on ne peut pas rendre compte de façon exhaustive des abréviations graphiques, qui touchent essentiellement la préposition *per*, plus rarement *en*. Par contre nous indiquons les cas d'agglutination graphique, qui marquent le sentiment d'unité morphosyntaxique dans la PréPP. Les séquences préposition + déterminant avec agglutination, éditées en principe sous la forme *de-la*, sont données ici sans tiret ;
- les morphèmes sont présentés dans l'ordre chronologique de leur apparition dans les textes, et non pas par similarité morphologique ou phonologique ; de la même façon, les références aux textes sont données dans l'ordre chronologique ;
- pour ne pas biaiser les données, nous considérons que chaque morphe /el/ est le résultat de l'amalgamation *en+lo*, pour ne pas préjuger de la valeur d'emploi ;
- nous ne tenons pas compte dans les tableaux de la nature du segment suivant l'amalgame, que nous étudierons en 3.3. ;

- en plus de *a, de, en, per*, nous ajoutons les données concernant la préposition *ab*, qui permettront de vérifier les éléments donnés par Marcon (1987) :

Tableau 1. Interactions [ <sub>p</sub> a] + [ <sub>d</sub> - ]				
	LO	LOS	LA	LAS
[+ amalg.]	<p><b>al</b> CensChom CartChamalières CartTempPuy ChrPuy LettreConsPuy* TestamentBouzols* CompoisPuy1408 ObligLachasaHôp ObligLachasaAust ForgeMonnaiePuy PardonPuy LivreAffaire LeydeSelPuy* CopieJulesII*</p> <p><b>au</b> LéproserieBrives* NoëlsCordat SatireNolhac* CletSM-A EnquêteImpHL-4</p> <p><b>ou</b> NoëlsCordat</p> <p><b>ay</b> ChansonMallon</p>	<p><b>aus</b> CensChom LeydePuy CompoisPuy1408 PardonPuy LeydeSelPuy* LéproserieBrives* CopieJulesII*</p> <p><b>als</b> LettreConsPuy*</p> <p><b>alz</b> ForgeMonnaiePuy</p> <p><b>aux</b> ProclamChastel1421-1422 PardonPuy LivreAffaire CompoisPuya1464 NodesStMayol LéproserieBrives* RentesLodsVelay GardePortesPuy CensivesVelay NuisiblesMarchésVelay LogisLune CopieJulesII* TerrMons NoëlsCordat</p> <p><b>aulx</b> ProclamChastel1422</p> <p><b>oux</b> NoëlsCordat SocConstPuy</p> <p><b>as</b> SatireNolhac*</p> <p><b>ous</b> CletML-A</p>	∅	∅
[- amalg.]	∅	∅	<p><b>a la</b> CensChom CartTempPuy ChrPuy LettreConsPuy* LeydePuy CompoisPuy1408 ForgeMonnaiePuy PardonPuy CompoisPuya1464 NodesStMayol LéproserieBrives* RentesLodsVelay LogisLune MédPrivada CopieJulesII* MystèreNDPuy NoëlsCordat SatireNolhac* CletML-A SocConstPuy PoèmeLoire* ConteStMartin* EnquêteImpHL-3</p> <p><b>ala</b> ProclamChastel1421 ArbitragePuy ÉditsPénauxChantoin</p> <p><b>alla</b> CompoisPranlary</p> <p><b>o la</b> EnquêteImpHL-1</p>	<p><b>a las</b> CensChom CompoisPuy ForgeMonnaiePuy CompoisPuy CopieJulesII* ChansonCornu</p>
[+ elision]	<p><b>al-</b> PoidsPuy</p> <p><b>a l-</b> PardonPuy NodesStMayol ArbitragePuy NoëlsCordat SocConstPuy</p>	∅	<p><b>a l-</b> CensChom ChalenconChabron SocConstPuy</p> <p><b>al-</b> CompoisPuy1408 MédPrivada</p>	∅

Tableau 2. Interactions [ <sub>p</sub> de] + [ <sub>p</sub> - ]				
	LO	LOS	LA	LAS

[+ amalg.]	<p><b>del</b> CensChom CartChamalières CartTempPuy</p> <p>VenteCollStAgr ChrPuy PoidsPuy LettreConsPuy* LeydePuy</p> <p>ChalenconChabron</p> <p>VenteMontrevelRoche</p> <p>CompoisPuy1408 ObligLachasaHôp</p> <p>ObligLachasaAust</p> <p>RentesMontlaur* ForgeMonnaiePuy</p> <p>ProclamChastel1421-1422 PardonPuy</p> <p>LivreAffaire CompoisPuya1464</p> <p>NodesStMayol LeydeSelPuy*</p> <p>LéproserieBrives* ArbitragePuy</p> <p>OrdonBoulPuy ÉditsPénauxChantoin</p> <p>RentesLodsVelay CoutumeVinLaval</p> <p>ProcessionPuy GardePortesPuy</p> <p>CensivesVelay LogisLune MédPrivada</p> <p>LièveÉvêqPuy CopieJulesII*</p> <p>CompoisPranlary MystèreNDPuy</p> <p>TerrMons</p> <p><b>dey</b> NoëlsCordat NoëlVelay* ChansonMallon CletSM-A PoèmeLoire*</p> <p><b>di</b> ChansonCornards*</p> <p><b>dou</b> SatireNolhac*</p> <p><b>dei</b> CletML-A SocConstPuy ConteStMartin*</p> <p><b>dau</b> EnquêteImpHL-2</p>	<p><b>deus</b> CensChom CartTempPuy CompoisPuy1408 ObligLachasaHôp EnquêteImpHL-3</p> <p><b>dels</b> CartTempPuy LettreConsPuy*</p> <p><b>dous</b> ChrPuy LeydePuy ChalenconChabron PardonPuy LéproserieBrives* ÉditsPénauxChantoin RentesLodsVelay ProcessionPuy MédPrivada ChansonCornards* CletSM-A CletML-A SocConstPuy ConteStMartin* EnquêteImpHL-1-2-3</p> <p><b>dos</b> ChrPuy LéproserieBrives* ÉditsPénauxChantoin</p> <p><b>des</b> PoidsPuy LeydePuy</p> <p><b>deuz</b> PoidsPuy LeydePuy</p> <p><b>delz</b> ForgeMonnaiePuy RentesLodsVelay</p> <p><b>doux</b> PardonPuy CompoisPuya1464 LéproserieBrives* ÉditsPénauxChantoin LogisLune MédPrivada LièveÉvêqPuy ChansonMallon</p> <p><b>deuz</b> LéproserieBrives*</p> <p><b>das</b> SatireNolhac*</p> <p><b>dau</b> EnquêteImpHL-2</p> <p><b>dou</b></p>	Ø	Ø
Linx, 84   2022		EnquêteImpHL-4		

[- amalg.]	de lo TerrMons	de los PoèmeLoire*	<p>de la CensChom CartChamalières  CartTempPuy CartHospPuy ChrPuy  PoidsPuy LettreConsPuy* LeydePuy  ChalencConChabron  CompoisPuy1408  ObligLachasaHôp  ForgeMonnaiePuy  ProclamChastel1421-1422  PardonPuy LivreAffaire  CompoisPuya1464 NodesStMayol  LeydeSelPuy* LéproserieBrives*  OrdonBoulPuy ÉditsPénauxChantoin  RentesLodsVelay CoutumeVinLaval  ProcessionPuy GardePortesPuy  NuisiblesMarchésVelay LogisLune  MédPrivada LièveÉvêqPuy  CopieJulesII* MystèreNDPuy  TerrMons NoëlsCordat  ChansonCornards* SatireNolhac*  CletSM-A CletML-A SocConstPuy  ConteStMartin* EnquêteImpHL-2-4  della ChalencConChabron  dela ÉditsPénauxChantoin  LogisLune</p>	<p>de las CensChom  PoidsPuy  LettreConsPuy*  LeydePuy  CompoisPuy1408  ForgeMonnaiePuy  ProclamChastel1421  PardonPuy  LivreAffaire  CompoisPuya1464  NodesStMayol  LeydeSelPuy*  LéproserieBrives*  RentesLodsVelay  CoutumeVinLaval  GardePortesPuy  CensivesVelay  NuisiblesMarchésVelay  MédPrivada  CopieJulesII*  CompoisPranlary  SatireNolhac* CletML-  A SocConstPuy  EnquêteImpHL-1-2-4  delas  ÉditsPénauxChantoin  LièveÉvêqPuy</p>
[+ elision]	<p>de l- CensChom ChrPuy PardonPuy  LéproserieBrives* ArbitragePuy  LogisLune MédPrivada  CompoisPranlary NoëlsCordat  EnquêteImpHL-1-2  del- ObligLachasaHôp  ObligLachasaAust  ProclamChastel1421-1422  ÉditsPénauxChantoin LièveÉvêqPuy</p>	∅	<p>de l- ChrPuy ArbitragePuy  GardePortesPuy LièveÉvêqPuy  CletSM-A PoèmeLoire*</p>	∅

Tableau 3. Interactions [p en] + [p -]

LO	LOS	LA	LAS
----	-----	----	-----

[+ amalg.]	<p><b>el</b> CensChom CartTempPuy CartHospPuy ChrPuy PoidsPuy LeydePuy ChalenconChabron TestamentBouzols* CompoisPuy1408 ObligLachasaHôp ForgeMonnaiePuy ProclamChastel1421-1422 PardonPuy CompoisPuy a1464 NodesStMayol LéproserieBrives* OrdonBoulPuy ArbitragePuy RentesLodsVelay CoutumeVinLaval GardePortesPuy NuisiblesMarchésVelay LogisLune MédPrivada LièveÉvêqPuy CopieJulesII* CompoisPranlary TerrMons</p> <p><b>ey</b> Noëlscordat NoëlVelay* ChansonMallon PoèmeLoire* y ChansonCornards* PoèmeLoire*</p> <p><b>ei</b> CletML-A ConteStMartin*</p>	<p><b>eus</b> CompoisPuy1408</p> <p><b>heus</b> ObligLachasaAust</p>	∅	∅
[- amalg.]	<p><b>en lo</b> TestamentBouzols*</p>	<p><b>en los</b> PardonPuy</p>	<p><b>en la</b> CensChom CartTempPuy ChrPuy LeydePuy ChalenconChabron TestamentBouzols* CompoisPuy1408 ForgeMonnaiePuy PardonPuy CompoisPuya1464 NodesStMayol LéproserieBrives* ArbitragePuy OrdonBoulPuy CoutumeVinLaval GardePortesPuy CensivesVelay LogisLune MédPrivada LièveÉvêqPuy CopieJulesII* CompoisPranlary MystèreNDPuy TerrMons</p>	<p><b>en las</b> TestamentBouzols* CompoisPuy1408 PardonPuy CompoisPuya1464 LéproserieBrives* CoutumeVinLaval LogisLune LièveÉvêqPuy CompoisPranlary TerrMons</p> <p><b>enlas</b> LièveÉvêqPuy</p>
[+ elision]	<p><b>en l-</b> ChalenconChabron CompoisPuy1408 PardonPuy LeydeSelPuy* ArbitragePuy CoutumeVinLaval MédPrivada SatireNolhac* PoèmeLoire*</p>	∅	<p><b>en l-</b> NodesStMayol LéproserieBrives*</p>	∅

Tableau 4. Interactions [p per] + [p -]				
	LO	LOS	LA	LAS
[+ amalg.]	<p><b>pel</b> CensChom</p> <p><b>pey</b> Noëlscordat</p> <p><b>pei</b> ConteStMartin*</p> <p><b>prei</b> ConteStMartin*</p>	<p><b>peus</b> CensChom</p> <p><b>pels</b> CensChom</p>	∅	∅

[- amalg.]	<p><b>per lo</b> CensChom PoidsPuy LettreConsPuy* CompoisPuy1408 PardonPuy CompoisPuya1464 NodesStMayol LéproserieBrives* ArbitragePuy RentesLodsVelay CoutumeVinLaval GardePortesPuy MédPrivada LièveÉvêqPuy CopieJulesII* SatireNolhac* CletML-A SocConstPuy EnquêtImpHL-2</p> <p><b>por lo</b> ChalenconChabron CletSM-A</p> <p><b>par lo</b> ChansonCornards* CletSM-A</p>	<p><b>per los</b> CensChom LettreConsPuy* LeydePuy ProclamChastel1422 PardonPuy CompoisPuya1464 NodesStMayol LeydeSelPuy* LéproserieBrives* MédPrivada LièveÉvêqPuy TerrMons NoëlsCordat</p> <p><b>par los</b> CletSM-A</p>	<p><b>per la</b> CensChom VenteCollStAgr ChrPuy LettreConsPuy* LeydePuy ChalenconChabron CompoisPuy1408 ObligLachasaHôp ObligLachasaAust ProclamChastel1421 PardonPuy LivreAffaire CompoisPuya1464 LeydeSelPuy* LéproserieBrives* OrdonBoulPuy ProcessionPuy GardePortesPuy MédPrivada LièveÉvêqPuy CopieJulesII* NoëlsCordat ChansonCornards* SatireNolhac* CletML- A SocConstPuy PoèmeLoire* ConteStMartin*</p> <p><b>par la</b> ChalenconChabron ChansonCornards* CletML-A</p> <p><b>pour la</b> CopieJulesII*</p>	<p><b>per las</b> CensChom ChalenconChabron CompoisPuya1464 LeydeSelPuy* LéproserieBrives* RentesLodsVelay GardePortesPuy MédPrivada CletML-A</p> <p><b>par las</b> ChansonCornards* CletSM-A</p>
[+ elision]	<p><b>per l-</b> CensChom ChrPuy LeydePuy PardonPuy LeydeSelPuy*</p>	∅	<b>per l-</b> CensChom	∅

Tableau 5. Interactions [ <sub>p</sub> ab] + [ <sub>D</sub> -]				
	LO	LOS	LA	LAS
[+ amalg.]	∅	∅	∅	∅



[- amalg.]	<b>am lo</b> CompoisPuy1408 <b>an lo</b> <i>ForgeMonnaiePuy PardonPuy</i> CompoisPuya1464 <i>LéproserieBrives*</i> LogisLune TerrMons <b>en lo</b> <i>ForgeMonnaiePuy</i> TerrMons <b>amp lo</b> CompoisPuya1464 <b>enbé lo</b> CletML-A	<b>ab los</b> CensChom <b>am los</b> CompoisPuy1408 <b>an los</b> <i>PardonPuy</i> CompoisPuya1464 <i>LéproserieBrives*</i> LogisLune <b>en los</b> <i>ChansonMallon</i>	<b>ab la</b> CartTempPuy <b>am la</b> CompoisPuy1408 <i>LivreAffaire</i> <b>an la</b> <i>ForgeMonnaiePuy</i> CompoisPuya1464 LogisLune TerrMons <b>en la</b> TerrMons NoëlsCordat	<b>am las</b> CompoisPuy1408 <b>an las</b> <i>LeydeSelPuy*</i> <i>LéproserieBrives*</i> ArbitragePuy <b>en las</b> <i>SatireNolhac*</i> <b>embé las</b> <i>SatireNolhac*</i> <b>enbé las</b> CletSM-A
[+ elision]	<b>ab l-</b> CensChom <b>am l-</b> CompoisPuy1408 <b>an l-</b> <i>LivreAffaire</i> CompoisPuya1464 <b>amp l-</b> CompoisPuya1464	∅	∅	∅

### 3.2. Analyse des tableaux morphologiques

- 36 L'amalgame est systématiquement bloquée i) si l'article défini est féminin (sing. et plur.), ii) si l'article est élide.
- 37 L'élision est systématiquement bloquée si l'article est fléchi au pluriel.
- 38 Le système aboutit à une série d'homomorphes :
- masc. sing *al*, *del* = [+ amalg.] ~ [+ élision]  
mais asymétrie pour *el* [+ amalg.] ~ *en l-* [+ élision]
- 39 L'agglutination *a + la*, *de + la* autorise le doublement graphique de la consonne (*alla*, *della*), mais qui ne constitue pas *a priori* un cas de redoublement syntaxique.
- 40 Vocalisations. La latérale en coda finale de l'amalgame est vocalisée :
- en approximante labio-vélaire : *al* → [aw] à partir de ca 1500, noté <au> ;
  - en approximante palatale : *del*, *el*, *pel* → [dej, ej, pej] après 1600, notés <dei/dey, ei/ey, pei/pey> ; la réduction à [di, i] est enregistrée dans deux textes plus tardifs.
- 41 En revanche la vocalisation est effective dès les plus anciens textes lorsque la latérale est suivie d'un /s/ de flexion (types *aus*, *deus*, *eus*, *peus*) ; les morphèmes *als/alz*, *dels/delz*, *pels* peuvent être tenus pour des restitutions graphiques.
- 42 Vélarisations. La postériorisation de /a/ atone dans *au*, *aus* → [ow, ows] notés <ou>, <ous, oux> après 1600 est attendue ; de façon asymétrique, la vélarisation *deus* → *dous*, attestée dès le XIV<sup>e</sup> s., ne semble pas liée à un phénomène autochtone. Des formes avec segment /e/ sont employées jusque vers 1500 et, en outre, le corpus ne donne pas d'exemple de changement *eus*, *peus* → *ous*, *pous*.
- 43 L'amalgame *des* n'est vraisemblablement pas un emprunt au fr., mais la forme réduite de *deus* (/dews/), même s'il est attesté seulement dans les textes occitans du *Liber de Podio* de Médicis et dans *MédPrivada*. Autres formes réduites : *dos*, *das*. L'amalgame *de + los* offre le plus de variation morphologique.

- 44 Les amalgames *dau*, *dou* (< *de* + *lo*), supposant une étape *dal*, sont des formes méridionales ; de même, les morphèmes *ay*, *as* sont marqués par Ronjat (1930-1941, § 534ε) comme de type languedocien oriental.
- 45 L'amalgamation de *a* + *lo(s)* est systématique, tandis que sont attestés de rares cas de formes non amalgamées pour *de* + *lo(s)* et *en* + *lo(s)*.
- 46 L'interaction *per* + *lo* offre un cas particulier, puisque formes amalgamées et non amalgamées sont concurrentes dès les plus anciens textes. Les textes n'enregistrent cependant que le type *per lo* du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> s. De façon asymétrique, l'amalgame *peus* (< *per* + *los*) n'est pas réactivé concurrentement à *per los*. Le type avec attaque branchante *prei* est attesté par Marcon (1987). Quant à *par*, *por*, *pour*, ce sont des emprunts au français.
- 47 On ne relève pas de confusion morphologique majeure entre les interactions P *ab*, *en* + D masc. : contrairement à *en*, *ab* (assimilé en *an*, *am*) n'autorise pas l'amalgamation, d'où par ex. l'opposition sing. *el* ~ *en lo*. L'élargissement avec la bilabiale /b/ présente un trait distinctif supplémentaire. Ronjat (1930-1941, §§ 166, 749) explique la possibilité d'un segment /e/ pour la préposition comitative par un croisement avec INDE AD ou ET MAGIS, des phénomènes de dissimilation ou encore par l'influence du préfixe *en-*.

### 3.3. Chronologie de la substitution *al* → *el* et contextes syntaxiques

- 48 On peut voir à travers les données exposées dans le tableau 1 que l'amalgame masc. sing. *al* et ses variantes graphiques ou phonétiques est attesté à toutes les époques couvertes par le corpus, ce qui signifie que la substitution, en tout cas du point de vue des sources textuelles, est incomplète. On peut en revanche constater que dès le XIV<sup>e</sup> siècle (tableau 3) l'amalgame est moins représenté que *el*, qui a pourtant *a priori* des propriétés syntaxiques plus limitées : cet indice quantitatif indique que la substitution *al* → *el* est un phénomène massivement attesté par le corpus. Pour parler de substitution, il convient d'examiner les contextes syntaxiques où, à la place du type attendu [<sub>p</sub> a] + [<sub>D</sub> M, SG], on est en présence du type *el*, représentant normalement de [<sub>p</sub> en] + [<sub>D</sub> M, SG].
- 49 Dans les plus anciens textes (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.), on n'observe aucune interférence entre les amalgames *al* ~ *el*. Ils ont chacun la possibilité d'être la tête de PrépP locatives, mais se différencient par le fait que *al* marque une localisation en un lieu ponctuel et délimité, c'est-à-dire qu'il prend en charge la fonction adessive, tandis que *el* marque davantage l'inclusion pour localiser dans un ensemble étendu, donc la fonction inessive :
- 50 (3)  
 II ortz que son **al** Merchadil (CensChom)  
 deux jardins REL sont a=le M.  
 'deux jardins qui sont situés au Merchadil'
- 51 (4)  
 III ortz e demi que so **el** guarait de la Prada (*id.*)  
 trois jardins et demi REL sont en=le guéret de la P.  
 'trois jardins et demi qui sont situés au guéret de la Prada'
- 52 Dans le même texte, la tête des PrépP marquant le bénéficiaire est seulement *al* :
- 53 (5)  
 I st. de segel **al** bayle e I em. **al** chassipul (CensChom)

un setier de seigle a=le bailli et une émine a=le officier  
 'un setier de seigle pour le bailli et une émine pour l'officier de justice'

54 Les premières traces de la substitution apparaît dans le texte *PoidsPuy* (après 1346), avec la réserve qu'il s'agit d'une copie réalisée dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> s. :

55 (6)

la cinquième partida aparte **el** rey (*PoidsPuy*)  
 la cinquième partie appartient en=le roi  
 'un cinquième (des émoluments) est réservé au roi'

56 (7)

non es autre chausa deguda **el** fermier d-aquel (*id.*)  
 non est autre chose due en=le fermier de=celui-ci  
 'le fermier (du poids royal) ne doit pas recevoir d'autres émoluments'

57 Les PrépP de (6-7) marquent sans ambiguïté le bénéficiaire, où est normalement attendu le type *al*, la préposition *en* n'étant pas attendue pour figurer en tête de ce type de complément. Des attestations sûres provenant d'un texte de transmission directe sont fournies par *CompoisPuy1408* et sont également des PrépP indiquant le bénéficiaire :

58 (8)

tres taulas (...) que donant (...) **el** chapitol trenta heut sous  
 trois étals PRON donnent en=le chapitre trente-huit sous  
 'trois étals qui rapportent trente-huit sous au chapitre'

59 Dans (9), la position syntaxique équivalente de *el* et de la séquence non amalgamée avec un déterminant féminin marque de façon explicite la substitution :

60 (9)

seria moult grant profeit **el** rey, **a** la viala et **el** pais  
 serait très grand profit en=le roi à la ville et en=le pays  
 'Ce serait un très grand profit pour le roi, la ville et le pays'  
 (*ForgeMonnaiePuy*)

61 Dans beaucoup de textes, les deux morphèmes sont en concurrence, sans qu'il soit possible de déceler des nuances sémantiques :

62 (10)

es degut **al** dit mossen Bernart Pomier (*ObligLachasaHôp*)  
 est dû à=le dit M. B.P.  
 'on doit audit sieur B. P. (la somme de...)'

63 (11)

Item es degut plus **el** dit mossen Bernart Pomier (*id.*)

64 On voit à travers les exemples donnés ci-dessus que, contrairement aux données dialectologiques (cf. *supra* 2.), les sources textuelles ne distinguent pas *al/el* en fonction du contexte phonologique subséquent : lorsque le mot suivant commence par une voyelle, l'élision de l'article bloque l'amalgamation de P+D en une forme du type *en l-*, ou, inversement, la variante *al* peut être suivie par un mot commençant par une consonne.

65 Dans plusieurs textes, le type *al* est complètement éliminé. Ainsi dans *CompoisPuya1464*, *el* est systématiquement tête de PrépP :

66 - bénéfactives :

67 (12)

donant de ces **el** senher de Mons  
 donnent de cens en=le seigneur de M.  
 '[ces biens] rapportent au seigneur de Mons [la somme de...]'

68 - locatives :

69 (13)

ung autre hostel **el** charreyro dessoubz l'ostal de B.  
 un autre maison en=le ruelle sous le=maison de B.  
 'une autre maison dans la ruelle sous la maison de B.'

70 L'amalgame *el* est principalement employé, dans le corpus vellave, dans des PrépP exprimant la localité (stative et directionnelle), le bénéficiaire/destinataire, mais il sert également dans d'autres contextes sémantiques :

71 - manière :

72 (14)

**el** son de la campana capitular (*LéproserieBrives\**)  
 en=le son de la cloche capitulaire  
 'au son de la cloche capitulaire'

73 - temporel :

74 (15)

coma a istat faict **el** temps passat sayns (*id.*)  
 comme a été fait en=le temps passé ici  
 'comme il a été fait ici auparavant'

75 - notionnel :

76 (16)

Andriou Roux, **el** nom de sa molier (*LièveÉvêqPuy*)  
 A. R. en=le nom de sa épouse  
 'Andriou Roux, au nom de son épouse'

77 (17)

ei sujei d'un couti (*CletML-A*)  
 en=le sujet de=un coquin  
 'au sujet d'un coquin'

78 De plus, *el* est lexicalisé dans l'adverbe temporel *ey jour d-ehu* (*ChansonMallon*), *eijourdheui* (*SocConstPuy*) 'aujourd'hui', mais jamais dans le composé adverbial *oumins*, *oumin* (*NoëlsCordat*), *au min* (*CletSM-A*) 'au moins'.

79 La substitution *al* → *el* apparaît donc, d'après les textes vellaves, à une date assez nettement postérieure à l'émergence des *scriptae*, ce qui signifie qu'il ne s'agit pas d'un phénomène général, mais restreint à une aire, à savoir à une partie du nord-occitan et du francoprovençal. Les données présentées *supra* ne permettent pas à ce stade de documenter la genèse de la substitution, qui ne se situe pas dans les composantes phonologiques et morphologiques, mais dans le domaine de la syntaxe.

## 4. Genèse de la substitution *al* → *el*

80 La substitution documentée dans les sections précédentes paraît paradoxale, car elle opère à partir de l'absorption d'une préposition de large sémantisme (*a*) par une préposition de sémantisme plus restreint (*en*), spécialisée dans l'expression de la localisation spatiale et temporelle. De plus, la substitution ne constitue aucunement un

cas de supplétion. Ainsi, il n'est pas étonnant de lire dans Escoffier (1958, 192), citée plus haut, que « la forme *é* est [...] troublante. »

- 81 Le paradoxe pourrait être résolu de façon économique en faisant l'hypothèse que la substitution est la manifestation superficielle d'une transformation micro-syntaxique touchant la tête de PrépP. Ainsi, pour ne prendre que le cas de compléments bénéfactifs, on pourrait supposer que le passage de structures du type *donar al* → *donar el* est bien la projection d'une construction sous-jacente *donar en* [+DP] au lieu de *donar a* [+ DP]. Cette transformation dans la construction des PrépP est attestée par Ronjat (1930-1941, § 749) qui note que « [*en*] concourt avec *à* pour exprimer un dat[if] : *en quau* “à qui”, *Bon vèspre en touto la coumpagno!* “bonsoir à toute la compagnie” ». À l'inverse, Jensen (1994, 309) remarque qu'« il n'est pas étonnant de voir *a* concurrencer le *en* marquant le mouvement, mais il peut même remplacer le *en* statique :

quan le coms a la cambr'intret (Flamenca, v. 225)  
foron fag ins a Doais (ibid., v. 2201) »

- 82 Cette réversibilité constructionnelle vient en fait souligner la forte proximité des propriétés sémantiques et syntaxiques des prépositions *a* et *en*. En effet, quoique les deux morphèmes apparaissent virtuellement comme des relateurs polysémiques, ils sont en position de concurrence pour être la tête de PrépP exprimant la localisation spatiale et temporelle, la conséquence pouvant être la neutralisation de leurs traits sémantiques primitifs<sup>7</sup>. Si les prépositions de localisation peuvent être définies syntaxiquement comme des relateurs prédicatifs à deux arguments (voir Harris 1976, 64-66, cité par Le Pesant 2012), de nombreuses études de sémantique cognitive (par ex. Vandeloise 1986 ; Borillo 1998) se sont attachées à décrire l'expression linguistique des propriétés spatiales, en opérant notamment à partir de la configuration spatiale entre la cible (entité à localiser) et le site (entité de référence). Ainsi, tandis que *en* peut être marqué par le trait primitif [+ inclusion], c'est-à-dire comme relateur de localisation interne, on va voir à travers les exemples du corpus vellave que ce trait vient se superposer avec l'expression de la localisation ponctuelle, permettant une saisie topologique/chronologique du référent cible.

- 83 Les sources textuelles vellaves montrent d'abord que la polysémie de *a* et *en* les place en position de principaux concurrents pour exprimer la localisation spatiale et temporelle. On observe dans (18) l'équivalence syntaxique entre les deux morphèmes exprimant ici la localisation spatiale statique :

- 84 (18)

XIX ortz deus quals l-us es **a** Fon preveiral e vi **en** Terme gros  
19 jardins de=les PRON l=un.NOM est a F. p. et 6 en T. g.  
'Dix-neuf jardins, dont un est situé à Fon p. et six à T.g.' (CensChom)

- 85 Il existe pourtant une distinction sémantique fondamentale entre les deux prépositions : tandis que *a* marque l'aspect ponctuel, *en* présente clairement un trait [+ inclusion], mais qui est neutralisé par le fait que l'élément *site* ne présente pas de limites définies. En effet, le lieu référent n'est pas pleinement saisi selon le mode de la localisation interne (voir Borillo 1998), qui suppose la mention de termes topologiques suffisamment explicites. Dans le corpus vellave, cette fonction sera prise en charge en particulier par la préposition (*de*)*dins*.

- 86 Le choix de *a* ou *en* pour exprimer le site paraît souvent relever de tournures idiosyncratiques, mais qui ne sont pas figées. Ainsi devant le nom propre *Lo Suc* souvent mentionné dans CensChom, on peut trouver à la fois les relateurs *a* et *en* :

87 (19)a

[un ort] es al Suc  
 [un jardin] est a=le S.  
 'un jardin] est situé au Suc'

88 (19)b

tut aquist ort son el Suc  
 tous DEM jardins.NOM sont en=le S.  
 'tous ces jardins sont situés au Suc'

89 La concurrence est particulièrement nette dans CompoisPuy1408, qui présente de nombreuses structures jumelles du type :

90 (20)

un hostel **al** Forn deus Gras / un hostel **el** Forn deus Gras  
 un hostel **aus** Ortz deus Morgues / Item un hostel **eus** Ortz deus Morgues

91 Dans plusieurs textes, comme par ex. CartTempPuy, la localité stative est de préférence exprimée, mais non exclusivement, par *en* :

92 (21)

a **el** mas de Chazals  
 b **en** la-tenezo de fraire Raimon de Toels  
 c **en** la-graza de\_vant Saint Giri  
 d **el** tenement de Chantoen

93 **mais**

e **a** la-gleisa de Saint Cristofol

94 De même pour l'expression de la directionnalité :

95 (22)

96 a

trames lo reys Philips **el** Peu mossen Florens de Varenas  
 envoya le roi.NOM P. en=le P. monseigneur F. de V.  
 'Le roi Philippe envoya au Puy monseigneur Florent de V.' (*ChrPuy*)

97 b

la vie que vay de Mons **el** Peu (TerrMons)  
 la voie PRON va de M. en=le P.  
 'la voie qui va de Mons au Puy'

98 La localisation temporelle a également souvent recours à *en* :

99 (23)

100 a

**el** termini qu-En Du. de Leros era comandaire  
 en=le époque PRON=seigneur D. de L. était commandeur  
 'à l'époque où D. de L. était commandeur' (CartTempPuy)

101 b

**el** mes de mars (*ChrPuy*)  
 en=le mois de mars  
 'au mois de mars'

102 c

**el** darriar Pardo (*ForgeMonnaiePuy*)  
 en=le dernier Pardon (solennités où sont délivrées des indulgences)  
 'lors du dernier Pardon'

103 Du point de vue de la sémantique cognitive, on peut donc observer que la préposition *en* occupe de préférence la tête de PrépP qui peuvent être assimilées à des surfaces. C'est le cas dans tous les exemples tirés du texte LogisLune :

104 (24)

Una outra archa el pe del petit leyt ('un autre coffre au pied du petit lit')  
 Ung armasi el mur ('une armoire contre le mur')  
 Ung chandalabre de cornas de mouto pendut el mey del sol  
 ('un candélabre de cornes de mouton pendu au milieu du plafond')  
 El coing de l-autra part de-ladita chambre ('au coin de l'autre part de ladite chambre')

105 L'emploi de la préposition *en* peut être bloqué lorsque l'élément site ne présente pas une surface, mais une massivité empêchant toute saisie interne, comme dans ces ex. de *PardonPuy* :

106 (25)a

lo-seria meillour que la gent montes **al** portal S. George  
 il=serait mieux COMP la foule monte.SBJV.3SG à=le portail S. G.  
 'il serait mieux que la foule monte jusqu'à la porte Saint-Georges'

107 (25)b

tanquas a la grant piala (*id.*)  
 positionnés à la grand pile

108 **mais**

109 (25)c

**el** plus hault de las maysos d-ung las a d-aulture se feyssant pontz  
 en=le plus haut de les maisons d=un côté a de=autre REFL fassent ponts  
 'il convient de construire des ponts d'un sommet à l'autre des maisons' (*id.*)

110 La fréquence des PrépP locatives avec tête *en* permet néanmoins l'extension à des structures exprimant le bénéficiaire, déjà mentionnées en 3., ou la manière/comparaison comme dans (26) :

111 (26)

fabvas **el** pres de la seigle (*RentesLodsVelay*)  
 fèves en=le prix de la seigle  
 'les fèves au même prix que le seigle'

112 Dans les ex. de (27), la contrainte de massivité n'est plus active :

113 (27)a

**El** portal de las Farghas (*GardePortesPuy*)  
 en=le portail de l. F.  
 'à la porte des Farges'

114 (27)b

me deu per argent prestat contant (...) **el** portal de Penavayre (...) v s. IIII d.  
 me doit pour argent prêté comptant en=le portail de P. 5 s. 4 d.  
 'il me doit cinq sous et quatre deniers prêtés comptant devant la porte de P.'  
 (MédPrivada)

115 (27)c

de tous cuers grosses que se portant **el** coilh (*LeydePuy*)  
 de tous cuirs grossiers PRON REFL portent en=le cou  
 'pour tous les cuirs grossiers qui sont apportés autour du cou'

116 (27)d

ly-oguessat boutat lo cordo ey quoey (*ChansonMallon*)  
 lui=eussiez mis la corde en=le cou  
 'vous lui auriez mis la corde au cou'

117 En dernier lieu, il apparaît que la grammaticalisation de *el* comme tête quasi exclusive des PrépP à la place de *al* est achevée dans les textes les plus tardifs du corpus vellave, coïncidant avec les données dialectales enregistrées dès le siècle suivant :

118 (28)

va t-en dire ey couvent que n-on gis de sermou (CletSM-A)  
 va t=en dire en=le couvent COMP NEG=ont NEG de sermon  
 'va dire au couvent qu'ils n'ont plus de sermon'

119 (29)

fuguet un charlatan qu'ere ei mei de la place (CletML-A)  
 fut un charlatan PRON=était en=le milieu de la place  
 'il y avait un charlatan au milieu de la place'

120 (30)

eixaminen n-en jusqu'ei mindre mout (SocConstPuy)  
 examinons PRON jusque=en=le moindre mot  
 'examinons-le jusqu'au moindre mot'

121 Au terme de cet examen des éléments fournis par le corpus vellave, il reste plusieurs questions en suspens. D'abord, si l'amalgamation P+D peut être considérée comme un phénomène pré-syntaxique engendrant une asymétrie entre masculin et féminin, il est frappant que la substitution *al* → *el*, de nature cette fois non morphologique mais syntaxique, augmente cette asymétrie, en la restreignant encore au seul masculin singulier.

122 Par ailleurs, l'absorption de la préposition à plus large sémantisme *a* peut également poser un problème, puisque cela signifie que la préposition à sémantisme plus restreint est investie de nouvelles fonctions, alors qu'il n'y avait aucunement besoin de suppléation. L'hypothèse qu'on peut formuler repose sur une approche cartographique de la structure des PrépP spatiales. En effet, les nombreux travaux portant sur l'expression de l'espace et sa cartographie<sup>8</sup> ont montré de quelle façon les constituants des PrépP sont hiérarchisés dans la structure syntaxique. Les auteurs s'accordent par exemple à identifier une structure hiérarchique universelle :

[Path [Place [AxialParts]]]

123 où la catégorie Path, marquant la trajectoire, domine la catégorie Place, indiquant la configuration physique entre un élément et un repère physique, qui intègre à son tour une catégorie AxialParts. Cette approche hiérarchisante nous paraît utile, car elle devrait permettre une modélisation approfondie de la substitution qui nous intéresse dans cette étude.

124 On peut considérer que la différence sémantique primitive entre *a* et *en* repose, plutôt que sur une différence aspectuelle de type ponctuel/inclusif, davantage sur la présence du trait [+/- inclusion], qui fait de *en* une préposition sémantiquement marquée par rapport à *a*. Il en résulte que la saisie localisatrice par un relateur sémantiquement plus consistant peut s'imposer comme morphème privilégié, sa spécialisation sémantique primitive pouvant s'étendre à d'autres emplois. En termes de cartographie, cela pourrait signifier que, à l'intérieur de la catégorie Place, il existerait une sous-catégorie



Inclusion qui dominerait d'autres constituants, mais cette hypothèse ne pourra être vérifiée que dans le cadre d'études contrastives.

## Conclusion

- 125 Le phénomène de substitution étudié ici a une portée géolinguistique limitée, car il concerne une aire étroite, à cheval sur le nord-occitan et le francoprovençal. Cependant, il s'inscrit dans une perspective plus générale qui nous paraît intéressante à plusieurs titres. Contrairement à l'amalgamation P+D, nous pensons que la substitution *al* → *el* n'appartient pas à la composante morphologique, mais se situe au niveau syntaxique. Nous avons essayé de montrer que, à partir de structures où la matrice sémantique de la préposition *en* est en partie neutralisée, celle-ci peut devenir un relateur privilégié pour marquer la localisation spatiale et temporelle. D'un point de vue géolinguistique, il est remarquable que le phénomène ne soit bien attesté que sur une aire bien délimitée, aujourd'hui délimitée, mais apparemment cohérente et autrefois de plus grande extension. Il n'est pas possible à ce stade de savoir s'il s'agit d'une création partagée ou d'un emprunt d'un domaine à l'autre. D'après les données mentionnées plus haut, la substitution est virtuellement acceptable en français médiéval, mais aussi en gascon comme l'indique le relevé de Rohlfs (1970, 173)<sup>9</sup>. On peut penser que le système morphologique est un contrepoids puissant à l'apparition d'une asymétrie supplémentaire et il paraît clair que la substitution a été éliminée pour cette raison dans de nombreuses variétés linguistiques. Plusieurs dialectes et le corpus des textes de l'ancien Velay, en manifestant un certain conservatisme linguistique, nous permettent en tout cas de mettre en lumière un phénomène méconnu.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Abeillé, A., Bonami, O., Godard, D., Tseng, J. (2006). « The syntax of French *à* and *de* : an HPSG analysis ». In Saint-Dizier, P. (ed.), *Syntax and Semantics of Prepositions. Text, Speech and Language Technology*, Dordrecht : Springer, pp. 147-162.
- ALF = Gillieron/Edmont (1902-1910)
- Alibert, L. (1976<sup>2</sup>). *Gramatica occitana segon los parlars lengadocians*, Toulouse/Barcelone : IEO/IEC.
- Allières, J. (2001). *Manuel de linguistique romane*. Paris : Champion.
- ALMC = Nauton (1957-1963)
- Appel, C. (1930<sup>6</sup>). *Provenzalische Chrestomathie*. Halle a.S.
- Borillo, A. (1998). *L'espace et son expression en français*. Paris/Gap : Ophrys.
- Brunel, C. (1926). *Les plus anciennes chartes en langue provençale. Recueil des pièces originales antérieures au XIII<sup>e</sup> siècle*. Paris : Picard.

- Brunot, F. (1966). *Histoire de la langue française des origines à nos jours. Tome I. De l'époque latine à la Renaissance*. Paris : A. Colin.
- Buridant, C. (2000). *Grammaire nouvelle de l'ancien français*. Paris : SEDES.
- Cabredo Hofherr, P. (2012). « Preposition+determiner amalgams in German and French at the syntax-morphology interface ». In Ackema, P., Alcorn, R., Heycock, C., Jaspers, D., van Craenenbroeck, J., Van den Wyngaerd, G. (eds), *Comparative Germanic Syntax : The State of the Art*, Amsterdam : John Benjamins, pp. 99-131.
- Cinque, G., Rizzi, L. (ed.) (2010). *Mapping Spatial PréPPs: The Cartography of Syntactic Structures, Volume 6*, Oxford/New York : Oxford University Press.
- Crescini, V. (1926). *Manuale di avviamento agli studi provenzali. Introduzione grammaticale crestomazia e glossario*. Milano : Ulrico Hoepli.
- Devaux, A. (1892). *Essai sur la langue vulgaire du Dauphiné septentrional au Moyen Âge*. Paris : H. Welter.
- Devaux, A., Ronjat, J. (1912). « Comptes consulaires de Grenoble en langue vulgaire (1338-1340) », in *Revue des langues romanes*, n° 55, pp. 145-382.
- DOM = Selig, M. (dir.), *Dictionnaire de l'Occitan Médiéval en ligne*, München : Bayerischen Akademie der Wissenschaften, consultable à l'adresse <<http://www.dom-en-ligne.de/index.html>>.
- Escoffier, S. (1958). *La rencontre de la langue d'oïl, de la langue d'oc et du francoprovençal entre Loire et Allier. Limites phonétiques et morphologiques*, Lyon.
- Fernández González, J. R. (1985). *Gramática histórica provenzal*, Oviedo : Universidad de Oviedo.
- Feuillet, J. (2006). *Introduction à la typologie linguistique*. Paris : Honoré Champion.
- Gardette, P. (1983). *Études de géographie linguistique*. Strasbourg : Société de linguistique romane.
- Gilliéron, J., Edmont, E. (1902-1910). *Atlas linguistique de la France*. 9 vol., Paris : Champion, consultable à l'adresse <<http://lig-tdcge.imag.fr/cartodialect5/#/>>.
- Görlich, E. (1889). *Der burgundische Dialekt im XIII und XIV Jahrhundert*. Heilbronn : Henninger.
- Grandgent, C. H. (1905). *An outline of the phonology and morphology of old Provençal*. Boston : Heath.
- Harris, Z. 1976. *Notes du cours de syntaxe*, Paris : Seuil.
- Lausberg, H. (1965-1966). *Lingüística románica*. 2 vol., Madrid : Gredos.
- Le Pesant, D. (2012). « Essai de classification des prépositions de localisation », in Neveu, F. et alii, *3<sup>e</sup> Congrès Mondial de Linguistique Française. Lyon, 4-7 juillet 2012*, en ligne, consultable à l'adresse <[https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2012/01/shsconf\\_cmlf12\\_000114/shsconf\\_cmlf12\\_000114.html](https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2012/01/shsconf_cmlf12_000114/shsconf_cmlf12_000114.html)>.
- Leeman, D. (2008). « Prépositions du français : état des lieux », in *Langue française*, n° 157, pp. 5-19.
- Marcon, G. (1987). *Étude phonétique, morphologique, syntaxique et lexicale du parler occitan de Pradelles (Haute-Loire)*. 3 vols., Le Puy-en-Velay : Institut d'Études Occitanes de la Haute-Loire.
- Meyer-Lübke, W. (1890-1906). *Grammaire des langues romanes*. Paris : H. Welter, (reproduction Genève/Marseille : Slatkine/Laffitte, 1974).
- Nauton, P. (1957-1963). *Atlas linguistique et ethnographique du Massif Central*. 4 vol., Paris : CNRS = ALMC
- Nauton, P. (1974). *Géographie phonétique de la Haute-Loire*. Paris : Les Belles Lettres.

- Paden, W. D. (1998). *An Introduction to Old Occitan*. New York : Modern Language Association of America.
- Pellegrini, G. B. (1965<sup>3</sup>). *Appunti di grammatica storica del provenzale*. Pisa : Libreria Goliardica.
- Rohlf, G. (1970). *Le gascon. Études de philologie pyrénéenne*. Tübingen/Pau : Max Niemeyer Verlag/Éditions Marrimpouey Jeune.
- Ronjat, J. (1930-1941). *Grammaire istorique [sic] des parlers provençaux modernes*. 4 vol., Montpellier : Société des langues romanes.
- Roux, J. (2018). « Un problèma de grafematica occitana : A+LO mai DE+LO en nòrd occitan », in 8<sup>n</sup> *Obrador de Lingüística Occitana. Université de Pau et des pays de l'Adour*, 5 & 6 juillet 2018.
- Roux, J. (2020). *De la renaissance d'une langue occitane littéraire en Auvergne au début du XX<sup>e</sup> siècle, au travers des œuvres de Benezet Vidal et Henri Gilbert*, thèse pour l'obtention du doctorat, Université Paul-Valéry Montpellier 3.
- Skårup, P. (1997). *Morphologie élémentaire de l'ancien occitan*. Copenhague : Museum Tusulanums Verlag.
- Surrel, V. (2021). « Philologie linguistique et paramètre du sujet nul : le point de vue des textes occitans de l'ancien Velay », in Schøsler, L., Härmä, J., Lindschouw, J. (éd.), *Actes du XXIX<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et de philologie romanes (Copenhague, 1-6 juillet 2019)*, Strasbourg : Société de linguistique romane/ÉLiPhi, pp. 1175-1184.
- Surrel, V. (2022). « Les *scriptae* de l'ancien Velay : essai de caractérisation », in *Zeitschrift für romanische Philologie*, n° 138/2, pp. 340-398.
- Vandeloise, C. (1986). *L'espace en français : sémantique des prépositions spatiales*. Paris : Seuil.
- Vernet, F. (2020). *Dictionnaire grammatical de l'occitan moderne selon les parlers languedociens*. Montpellier : Presses Universitaires de la Méditerranée.

## NOTES

1. Nous appelons *amalgame P+D* le phénomène de syncrétisme morphologique qui consiste à souder en un seul morphème une préposition et un déterminant.
2. Pour l'occitan médiéval, voir, entre autres, Grandgent (1905, 101), Brunel (1926, XXIII-XXIV), Crescini (1926, 92-93), Appel (1930, XVI), Pellegrini (1965, 159), Fernández González (1985, 243), Paden (1998, 296) ; pour l'occitan moderne, voir Ronjat (1930-1941, §§ 533-534), Alibert (1976<sup>2</sup>, 72-73), Vernet (2020, 141-142).
3. La carte ALF 323 'cor au pied', trop lacunaire, a été écartée.
4. Pour une présentation du corpus des textes de l'ancien Velay, voir par ex. Surrel (2021) et (2022).
5. Voir par ex. Alibert (1976<sup>2</sup>, 230-241), qui y ajoute *amb* ; pour le fr., voir Cabredo Hofherr (2012, 101).
6. Buridant (2000, 464) par ex. parle pour *a* et *de* en français médiéval de *prépositions-chefs*. Dans la tradition de Tesnière, on parle également, surtout pour *à*, *de* et *en*, de 'prépositions vides' (cité par Feuillet 2006, 82). Cette perspective est critiquée par Leeman (2008, 14), qui écrit que « à propos de la préposition *en*, (...) l'on peut (...) avancer une hypothèse d'identité sémantique en s'appuyant sur les éléments qui la régissent (en l'occurrence le verbe, dans le cadre de la complémentation verbale), à partir du présupposé théorique et méthodologique que l'étroite dépendance syntaxique doit avoir son corrélat sémantique : si tels et tels verbes exigent

formellement *en*, on doit à partir de leur sens (plus facilement accessible d'un point de vue intuitif) pouvoir déterminer à quelles conditions (sémantiques) est soumise la préposition et donc en tirer une hypothèse sur sa propre valeur. »

7. Pour le français médiéval, Buridant (2000, 464) note que la concurrence entre *a* et *en* ne marque pas d'opposition sémantique manifeste.

8. Voir en particulier la synthèse de Cinque/Rizzi (2010).

9. Rohlf's relève le syntagme pluriel *ens pès* 'aux pieds'. Par ailleurs, le français régional de Gascogne a conservé la trace de l'inessif neutralisé dans la phrase *mettre quelque chose dans ses pieds* 'mettre des chaussures' (observation personnelle).

## RÉSUMÉS

La substitution de l'amalgame occitan *al*, issu de la prép. *a* + dét. *lo*, par le morphème *el* peut être considérée comme un des traits distinctifs à la fois des *scriptae* et des dialectes vellaves, domaine situé au centre de la zone nord-occitane. Ainsi, l'amalgame substitut apparaît dans des PrépP bénéfactives, où est normalement attendue la forme *al*. Le phénomène est peu étudié, mais la mise à jour philologique du corpus des textes occitans de l'ancien Velay nous permet de documenter et d'éclairer l'émergence du morphème substitut. Nous verrons que l'analyse des données dialectologiques disponibles (ALF et ALMC) permet de montrer que le Velay constitue non pas le centre directeur de la diffusion de l'amalgame substitut, mais le point central d'une aire plus conservatrice, jouant le rôle de butte-témoin d'une aire originellement plus vaste, à cheval sur les domaines nord-occitan et francoprovençal. Les causes de cette substitution ne sont pas de nature phonétique ou phonologique, mais s'inscrivent dans la réflexion sur l'interface morphologie-syntaxe. En effet, nous verrons que la substitution *al* → *el* s'est opérée au niveau syntaxique de la grammaire occitane, à partir d'identités structurelles et sémantiques dans l'expression de la localité. Nous défendrons l'hypothèse que le substitut *el* est un transfuge de l'amalgamation [<sub>PrépP</sub> [<sub>p</sub> en [<sub>DP</sub> lo]]], spécialisée notamment comme tête de PrépP locatives. La substitution repose sur la neutralisation de l'opposition entre fonction *adessive* et fonction *inessive*, en principe encodées respectivement par *a* et *en*. Pour permettre la localisation spatiale, la saisie de l'élément *site* privilégié, d'après nos données textuelles, la prép. *en*, qui présuppose, contrairement à *a*, un trait [+inclusion] signifiant l'expression d'une surface et d'une vectorisation interne. À partir de ces expressions locatives, l'amalgame *el* peut devenir la tête de PrépP exprimant, outre la localisation spatiale et temporelle, la directionnalité, la manière ou encore le bénéficiaire. L'analyse des amalgames et la genèse de la substitution apportent des éléments nouveaux pour la cartographie des PrépP locatives.

The substitution of the Occitan amalgam *al*, derived from prep. *a* + det. *lo*, by the morpheme *el* can be considered as one of the distinctive features of both *scriptae* and dialects of Velay, a domain located in the centre of the North Occitan area. Thus, the substitute amalgam appears in benefactive Prepp, where the morpheme *al* is normally expected. The phenomenon is little studied, but the philological update of the corpus of Occitan texts of Velay allows us to document and shed light on the emergence of the substitute morpheme. The analysis of the available dialectological data (ALF and ALMC) shows that Velay is not the leading centre of the diffusion of the substitute amalgam, but the central point of a more conservative area, playing the role of a mound witness of an originally larger area, straddling the North Occitan and Francoprovençal

domains. The causes of this substitution are not phonetic or phonological, but are located at the morphology-syntax interface. Indeed, we will see that the substitution *al* → *el* took place at the syntactic level of Occitan grammar, based on structural and semantic identities in the expression of locality. We will defend the hypothesis that the substitute *el* is the import of the amalgamation [<sub>PrepP</sub> [<sub>P</sub> en [<sub>DP</sub> lo]], specialized in particular as a locative PrepP head. The substitution is based on the neutralization of the opposition between *adessive* and *inessive* functions, in principle encoded by *a* and *en* respectively. In order to allow spatial localization, the capture of the site element favours, according to our textual data, the preposition *en*, which presupposes, unlike *a*, a [+ Inclusion] feature signifying the expression of a surface and an internal vectorization. From these locative expressions, the amalgam *el* can become the head of PrepPs expressing, besides spatial and temporal location, directionality, manner or beneficiary. The analysis of amalgams and the genesis of substitution provides new elements for the mapping of locative PrepP.

## INDEX

**Mots-clés** : occitan, Velay (nord-occitan), dialectologie historique, amalgame préposition-déterminant, spatialité, interface morphologie-syntaxe

**Keywords** : Occitan, Velay (North Occitan), historical dialectology, preposition-determiner amalgam, spatiality, morphology-syntax interface

## AUTEUR

VINCENT SURREL

Structures formelles du langage (UMR 7023, Université Paris 8 & CNRS) et Centre Jean-Mabillon (École nationale des chartes, PSL)